

**PROF. DOTT. ING.**

**MARCO TODESCHINI**

**BREF BIOGRAPHIE**  
et recueil de sa  
**"THÉORIE DE L'APPARENCE"**



Par

Fiorenzo Zampieri  
Président  
Circolo di Psicobiofisica  
"Amici di Marco Todeschini"

## MARCO TODESCHINI (1899+1988)

Savant italien, est né à Valsecca de Bergamo. Il prit part à la guerre 1915-1918, en qualité d'Officier du Génie Italien, et pilote aviateur.

Démobilisé à la fin du grand conflit, il obtint le diplôme de Docteur Ingénieur au Polytechnique de Turin. Il fréquenta ensuite les Cours biennaux post-universitaires, en se spécialisant dans plusieurs branches de la physique, de la chimie, de l'astronomie, de la biologie, et il obtint les certificats de Professeur s'y afférent.

Nommé Capitaine en service permanent au Centre d'Etudes et Expériences du Génie Militaire, dans les laboratoires scientifiques de cette Institution, il réalisa plusieurs inventions, et il fit une série classique de recherches théoriques et expérimentales, allant jusqu'à la découverte des modalités avec lesquelles se déroulent et sont reliés entre eux les phénomènes physiques, biologiques et psychiques dont il détermina les précises relations mathématiques réciproques et d'ensemble, en les encadrant tous dans une science cosmique unitaire, dénommée justement pour cela: «Psychobiophysique».

Promu trois fois pour mérites scientifiques, jusqu'au le grade de Colonel, il fut nommé Professeur Universitaire à la chaire de mécanique rationnelle et électronique du Cours Biennal d'ingénierie Supérieure du Service Technique du Genie Militaire de Rome, ou il collabora avec Marconi et Levi-Civita.

En 1947, il retourne à Bergame pour se consacrer entièrement aux recherches et publications concernant la science universelle découverte et élaborée par lui, qui a eu un écho du monde et a été jugé d'une valeur exceptionnelle, car il a atteint 9 objectifs qui pendant des siècles avait été essayé en vain:

1) — *Il a trouvé et décrit la série de tests sur les transmissions optiques, qui donnent la certitude expérimentale que l'espace dans chaque point de l'Univers n'est pas vide, parce qu'il agit comme un matériau fluide, mobile et dynamiquement actif ayant une densité  $10^{20}$  fois moins que l'eau.*

2) — *Avec ces tests, il a constaté que l'espace fluide a des mouvements de rotation et de révolution autour des masses astronomiques, ce qui concilie et explique le résultat des expériences de Michelson et des déviations des rayons qui nous viennent des étoiles en harmonie avec la validité générale de la relativité de Galilei qui implique et confirme que la vitesse de la lumière varie en fonction de celle du système des références.*

3) — *Il démontre mathématiquement et expérimentalement que l'Univers est fait d'espace fluide et que seulement les tourbillons dont les systèmes atomiques et astronomiques forment les systèmes atomiques et astronomiques, ceux-ci nous apparaissent comme des matériaux avec ses champs encerclés de forces d'attraction; les oscillations de l'espace fluide au lieu, selon leurs fréquences, nous apparaissent comme différentes qualités de*

*l'énergie rayonnante. (Monosubstantialité du monde physique).*

4) — *Il identifie les différents champs énergétiques de la physique dans le champ dynamique fluide unique montrant que tous les phénomènes naturels se composent de façon solitaire en mouvements spéciaux de l'espace liquide gouverné par une seule équation mathématique. (Principe uniphénoménique du monde objectif).*

5) — *Il révèle comment de tels mouvements lorsqu'ils heurtent les organes sensoriels du corps humain, provoquent dans ces courants d'électrons, qui se sont transmis le long des lignes nerveuses au cerveau, causent dans la psyché, et seulement en elle, la sensation de lumière, de chaleur, d'électricité, de force, de son, d'odeur, de goût, etc.*

6) — *Il découvre la merveilleuse technologie électronique de tous les organes de la sensation, du mouvement et de la régulation du système nerveux périphérique, moyen et central, déterminant l'action et la réaction qui s'expliquent entre la matière du monde physique objectif, le corps humain et la psyché.*

7) — *Il détermine les 10 équations de correspondance entre la décélération de la matière contre notre corps humain et les divers sentiments apparus dans notre psyché, révélant que ce n'est pas seulement la force  $F$  qui est égale au produit de la masse et de l'accélération ( $F = m a$ ), mais aussi tous les autres sensations  $S$  susmentionnés, qui sont équivalents à ce produit ( $S = m a$ ). (Principe d'équivalence psychobiophysique).*

8) — *La caractéristique fondamentale de cette science unitaire est d'avoir trouvé les démonstrations théoriques et expérimentales dans le domaine mathématique, physique, philosophique et neurologique que les affichages de la lumière, de l'électricité, de la chaleur, du son, de l'odeur, du goût, de la force, etc. ne se trouvent pas non plus dans le monde objectif, où ils n'ont pour la réalité physique que des mouvements unidirectionnels ou alternatifs de l'espace liquide, ou dans les organes sensoriels et dans les lignes nerveuses de l'observation de l'ect. réalité neurologique seulement une succession très rapide des collisions entre les électrons et les atomes en cours d'exécution. De tels affichages, non existants dans le monde objectif et subjectif, qui durent en nous pendant un certain temps sans occuper l'espace, sont sans consistance matériau volumétrique; ce sont les sensations spécifiques qui nous sont données par les diverses intensités et fréquences des collisions matérielles qui s'étendent du monde objectif aux organes cérébraux ; ce sont des sensations spirituelles qui s'élèvent donc et ne se trouvent que dans notre psyché qui est aussi unextended et immatérielle. Par conséquent: les sensations, les mouvements volontaires, la mémoire, la pensée, la raison, la compréhension sont la preuve expérimentale directe de l'existence en nous d'une psyché de nature spirituelle, qui s'identifie donc à l'âme humaine. Ainsi, pour la première fois, ont été déterminés, avec la méthode sévère Galilei, les manifestations directes et mesurables d'un être spirituel: le nôtre, le même que la religion revendique l'existence par la foi depuis des millénaires.*

9) — *Du fait expérimental que les forces sont des sensations immatérielles qui s'élèvent dans notre psychisme lorsque la matière décélère contre notre corps et que ce sont aussi des biens dynamiques avec lesquels la psyché peut bouger nos mains afin de donner une accélération aux corps environnants, tire la certitude que les forces peuvent être perçues et émises uniquement par les êtres spirituels. Du fait expérimental que notre âme ne peut émettre quelles forces faibles, tire la certitude que la grande force qui déplace les masses de l'Univers, ne peut venir que d'une entité spirituelle tout-puissant.*

*Par conséquent, les mouvements particuliers de l'espace fluide dans lequel tous les phénomènes de l'Univers sont identifiés, sont faits par des forces immatérielles qui viennent du Monde spirituel et de Dieu, dont l'existence est ainsi prouvée avec tous les bons matériaux et spirituels conséquences que de telles certitudes scientifiques peuvent donner à l'humanité.*

Elle découvre la merveilleuse technologie électronique de tous les organes sensitifs, moteurs, et de régulation du système nerveux périphérique et central, ce qui a permis de déterminer les actions et les réactions qui se manifestent entre le monde physique objectif, le corps humain, et la psyché.

Cette théorie mise à l'épreuve sur les bancs d'essai de l'Univers, démontré une plausibilité laquelle est rendue indiscutable par les suivants confirmations: 1) De l'équation unique de la fluïdo-dynamique sur laquelle elle se base, sont déduites toutes les lois mathématiques concernant la physique nucléaire et atomique, la chimie, l'astronomie, l'optique, l'acoustique, l'électromagnétisme, la thermo-dynamique, et les réactions entre ondes et corpuscules, et ces lois résultent égales à celles trouvées dans l'observation expérimentale par les sciences sus-citées. 2) De ses principes on a tiré des centaines d'applications pratiques, tant dans le champ physique que dans celui médical, qui la confirment dans chacune de ses parties, ainsi que dans son merveilleux ensemble.

C'est pour cela qu'ont été créées en Europe et en Amérique des chaires universitaires de Psychobiophysique, et que, dans certains textes de physique à l'usage des écoles secondaires, ont été introduits les principes d'optique et acoustique qui dévouent d'elle.

Todeschini a pris part à de nombreux Congrès Internationaux de Physique et Médecine, où il a présenté d'importantes relations.

L'Etat italien, et d'autres nations, lui ont décerné de hautes décorations pour mérites scientifiques. Il est Président et Membre Honoraire de nombreuses Académies et Associations Scientifique italienne et étrangères. Tout dernièrement, il a été proposé pour le Prix Nobel.

C'est pourquoi sa vie et ses œuvres ont été citées dans diverses encyclopédies, parmi lesquelles: «Who's Who in Europe». Dizionario delle personalità europee, Mayer. Ed. Feniks 1966, Bruxelles, pag. 2642 - «Grande Dizionario Enciclopedico» - Fedele, Ed. UTET 1961, Torino, vol. XII - «Dizionario Generale di Cultura» - Brunacci, Ed. SEI, 1958, Torino - «Storia di Bergamo

e dei Bergamaschi», Belotti, Ed. Bolis 1959, Bergamo, vol. VI - «Miscellanea Francescana», Ed. Pontificia Facoltà di Teologia F. M., 1951, Roma, vol. LI - Enciclopedia degli Italiani illustri: «Lui chi è?» - Ed. E.T. 1971, Torino, Vol. II - «Dictionary of International Biography» - Ed. I.B.C. Cambridge CB2-3QP, England, 1974, Vol. II.

Publications effectuées par Marco Todeschini:

- [1] - LA TEORIA DELLE APPARENZE - pagg. 1000
- [2] - PSICOBIOFISICA - pagg. 550
- [3] - QUAL'E' LA CHIAVE DELL'UNIVERSO - pagg. 208
- [4] - L'UNIFICAZIONE DELLA MATERIA E DEI SUOI CAMPI DI FORZE - pagg. 64
- [5] - ESPERIMENTI DECISIVI PER LA FISICA MODERNA - pagg. 123
- [6] - REVISIONE DELLE BASI SPERIMENTALI E TEORICHE DELLA FISICA MODERNA - pagg. 87
- [7] - SCIENZA UNIVERSALE - pagg. 52

Publications sur le même sujet que d'autres auteurs:

- [8] - Dr. G. Guazzelli - LA TEORIA DELLE APPARENZE DI M. TODESCHINI - pagg. 107
- [9] - Dr. E. Borgognone - LA REALTA' FISICA DEI FENOMENI ELETTRICI, MAGNETICI, LUMINOSI - pagg. 295
- [10] - Dr. G. Gavazzeni - ELEMENTI DI FILOSOFIA NELLA TEORIA DI MARCO TODESCHINI - pagg. 55
- [11] - Dr. D. Marino - PROVE SPERIMENTALI DELLA TEORIA DELLE APPARENZE DI TODESCHINI - pagg. 12
- [12] - Dr. Foresti e Colaciuri - VOCI PARANORMALI AL REGISTRATORE - pagg. 326
- [13] - Dr. Martinelli - TRATTATO DI AGOPUNTURA CINESE pagg. 894

Toutes les demandes de livres (en copie anastatique) doivent être adressées à:

**CIRCOLO DI PSICOBIOFISICA – Amici di Marco Todeschini**

<https://circolotodeschini.com>

[staff@circolotodeschini.com](mailto:staff@circolotodeschini.com)

# RÉSUMÉ DE LA THÉORIE DES APPARENCES

(Spatiodynamique et Psychobiophysique)

ECRIT PAR LE Dott. Ing. Prof. PIERRE GATTY  
PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ U.S.L.A. - SAN SALVADOR

## LES RÉALITÉS MATÉRIELLES

Le problème le plus important de la physique est synthétisable dans la question suivante : — Quelle est la cause du mouvement de la matière? —

Il semble facile de répondre à cette question, parce qu'il est évident qu'un corps peut être mû en le heurtant à un autre corps solide, ou en l'entraînant par un courant liquide ou gazeux, ou bien en le faisant osciller sur les vagues de la mer. Mais contre cette certitude expérimentale, on peut remarquer qu'il y a des corps qui semblent se mouvoir sans être heurtés par des autres, comme par exemple : un morceau de fer lorsqu'il est attiré par un aimant magnétique; une météorite qui tombe vers la Terre; les satellites qui tournent autour des planètes; celles-ci qui ont un mouvement de révolution autour du Soleil; les étoiles qui se déplacent dans tournent les directions; les électrons qui roulent autour du noyau atomique; les molécules qui oscillent lorsqu'elles transmettent son, chaleur, pression; les électrons d'une antenne radio qui prennent un mouvement alternatif lorsqu'elle est plongée dans un champ hertzien, etc.

Or, pour expliquer tous ces mouvements, où l'on admet que les masses susdites. sont entraînées à décrire leurs orbites parce qu'elles sont poussées par les courants d'une substance fluide invisible (éther), et que les corpuscules cités vibrent à cause des ondes produites par ce milieu, dans lequel ils sont plongés; ou bien on admet que ces corps sont attirés et mis en oscillations par des mystérieuses forces de gravité, électriques, magnétiques, thermiques, lumineuses, acoustiques, etc. émanées de masses environnantes de gènèse et de structure inconnues, forces qui se transmettent encore plus mystérieusement à distance dans le vide.

Mais accueillir cette dernière hypothèse, signifie poser autant de causes pour le mouvement de la matière que sont les qualités diverses des forces considérées, signifie de ne pouvoir pas exclure la première hypothèse, parce qu'il est expérimentalement sûr qu'un corps peut se mouvoir par le choc d'un autre corps, signifie en définitive admettre une multiplicité de causes différentes pour produire le mouvement de la matière; lorsque au contraire, pour arriver à la mécanique unitaire de l'Univers, laquelle est dans l'aspiration humaine depuis des siècles, il faut faire remonter tous les mouvements de la matière à une force unique.

Il est pourtant évident que seulement si l'on réussit à démontrer que ces mystérieuses forces sont toutes produites par le choc des corps, sont toutes identifiables avec la force d'inertie, qui est l'unique contemplée dans la dynamique classique, celle-ci devient la science unitaire mère, incluant comme des cas particuliers la physique nucléaire et atomique, la chimie, l'astronomie, l'optique, l'électro-magnétisme, la thermodynamique, l'acoustique, etc.

Mais admettre le choc comme cause unique de tous les mouvements, implique qu'il y ait partout une matière heurtante, laquelle provoque le mouvement de translation, tournant ou oscillatoire des corps, même lorsque cette matière heurtante ne se voit pas; implique le concept que l'espace n'est pas vide, mais plein d'un fluide substantié de densité, dont sont constitués tous les corps de l'Univers, et même l'ambiant dans lequel ils sont plongés, de manière que les tourbillons de cette substance fluide peuvent être considérés comme des systèmes atomiques et astronomiques constituant les différents agrégats matériels, et ses ondes, selon leur fréquence d'oscillation, puissent construire les différentes qualités d'énergie rayonnante, lesquelles seraient ainsi réduites à un seul type: la cinétique.

Pour corroborer cette thèse unitaire séduisante, il fallait d'abord démontrer que les différentes qualités sensibles de l'énergie cinétique: lumière, électricité, chaleur, magnétisme, son, etc., qui jusqu'à présent ont été rétenues réalités physiques ayant siège dans la matière et transmissibles dans l'espace, bien qu'elles aient pour support physique le mouvement ondulatoire du fluide éthéré, ne sont pas identifiables avec celui-ci, ne sont pas trouvable dans le monde objectif, mais sont des sensations suscitées exclusivement en nous, lorsque la matière ou l'éther frappent notre corps humain.

N'avoir jamais cherché et établi comment et où surgissent les qualités sensibles de la matière et de l'énergie cinétique a rendu impossible l'explication du monde, soit avec l'hypothèse du plein, ou celle du vide, lesquelles pour cela ont été essayées alternativement en vain pendant des siècles.

La première de ces hypothèses, comme nous l'avons cité, suppose que les masses de l'Univers soient plongées dans un espace plein d'éther, dans lequel puissent se produire tourbillons et ondes, comme dans un lac plein d'eau.

Avec cette hypothèse Descartes a expliqué le système solaire comme un immense tourbillon d'éther dans lequel seraient plongées les planètes et forcées de tourner autour de l'astre central; Lord Kelvin étendant ce concept aux atomes, imaginait ceux-ci comme des tourbillons ultramicroscopiques d'éther; Fresnel a expliqué la nature ondulatoire de la lumière comme une vibration de ce moyen fluide, et plus tard Hertz démontrant que l'électromagnétisme se propageait dans l'espace par ondes, confirmait l'existence d'un moyen apte à vibrer.

La deuxième hypothèse, au contraire, suppose que les masses de l'Univers soient entourées par un espace vide. Avec cette hypothèse Newton a expliqué

comment le mouvement des corps astraux peut se maintenir éternellement, parce qu'ils ne sont pas freinés par aucun moyen résistant. Il conçoit que les planètes animées par un mouvement rectiligne d'origine mythique, en passant près du Soleil, à cause de la mystérieuse force de gravité, elles eussent été déviées sur des trajectoires elliptiques. En suite, Weber, pour expliquer l'électricité et le magnétisme, admettait que ces deux agents physiques étaient concentrés dans des masses appliquant des actions attractives et répulsives à distance dans le vide, en analogie à la force de gravité de Newton.

Bref: vers la fin du siècle passé la physique était arrivée à ce carrefour inadmissible: presque le 60% des phénomènes pouvaient s'expliquer seulement avec l'hypothèse du plein (éther), et le restant 40 % près exclusivement avec l'hypothèse du vide. Puisque aucune des deux hypothèses n'était adaptée à expliquer la totalité des phénomènes, et d'autre part toutes les deux ne pouvaient être adoptées parce qu'en contradiction avec elles-mêmes, pour décider laquelle d'elles correspondait à la réalité naturelle, Michelson a effectué une expérience optique pour prouver définitivement si l'éther existait ou non.

La mauvaise interprétation des résultats de cette célèbre expérience, a induit Einstein à renier l'existence de l'éther, à supposer que la lumière fut constituée par des quantas d'énergie privés de masse matérielle, appelés « photons », lesquels se transmettraient dans le vide par des modalités inconnues. Cette idée avait été prise de Planck, lequel en 1900, étudiant le pouvoir thermique des corps noirs, était arrivé à la constatation que chaque énergie rayonnante se propageait dans l'espace sans décroître et avec un mécanisme ignoré. Par cette hypothèse, affirmée par Bohr, et élevée en doctrine par Heisenberg, Dirac, et de Broglie, on arriva à représenter au moyen d'une équation mathématique les relations entre la structure de l'atome et la nature de ses radiations, et à unifier à chaque particule matérielle l'énergie correspondante, démontrant que chaque réalité physique, matière ou énergie, ne varie pas de manière continue, mais seulement par des successives sommes de quantités élémentaires très petites et indivisibles (quantas).

Ainsi on arriva à concevoir matière et énergie comme des grandeurs discontinues, comme des phénomènes identiques, se manifestant sous deux aspects divers.

Mais si la théorie des photons expliquait tous les phénomènes qui arrivent lorsque la lumière frappe un atome singulier, l'interférence et la réfraction des rayons n'étaient explicables qu'en faisant recours à l'hypothèse contraire, c'est-à-dire que la lumière se transmet par ondes dans un fluide; ainsi en 1927 la physique se trouvait de nouveau à l'alternative du passé, lorsque deux savants essayèrent de résoudre la crise par des voies différentes:

Schrödinger, imaginant le noyau atomique comme un point puissant, arrivait à élaborer une mécanique ondulatoire qui satisfaisait en même temps, soit à la nature périodique de la lumière, soit à sa transmission par photons ; mais ayant conçu une onde complètement abstraite représentant la variation de

probabilité de trouver un photon dans les divers points de l'espace et dans les instants successifs, venait à enlever à cette onde tout support physique, tout mécanisme apte à sa transmission dans l'espace, et cela sans pouvoir expliquer comment les oscillations lumineuses qui maintiennent constante la longueur d'onde et la fréquence, de la source d'où elles sont émises jusqu'au point où elles arrivent, peuvent être considérées des ondes de probabilités, lesquelles au contraire ne maintiennent pas constant ni les unes ni les autres de ces deux grandeurs caractéristiques.

Heisenberg, au contraire, en remarquant qu'il n'est pas possible d'observer un phénomène ultramicroscopique sans l'altérer avec la radiation employée pour le provoquer, renonça à préciser la forme de la trajectoire décrite par l'électron autour du noyau, pour se tenir seulement à la registration des fréquences émises par l'atome excité, qu'il considérait comme les uniques réalités physiques expérimentalement sûres. Par conséquent il abandonnait le modèle de l'atome conçu par Bohr comme un système astronomique régi par la mécanique newtonienne et la continuité du champ des forces attractives, et il fondait une autre mécanique exclusive pour l'atome (quantique) pour expliquer la discontinuité des forces qu'il manifeste; mais avec cela il venait à enfreindre l'unicité des lois qui devraient régir soit les petits agrégats atomiques, soit les immenses agrégats astronomiques de la matière; et en outre pour ne pouvoir pas préciser la position des électrons et leur trajectoire autour du noyau, il venait admettre l'impuissance de la physique à établir les lois du monde ultramicroscopique.

On a cru ainsi résoudre la contradiction séculaire entre les deux fameuses hypothèses, en admettant depuis 1900, celle du vide, mais avec cela la physique a été contrainte à renoncer à l'explication des phénomènes et à déclarer son impuissance à déduire leurs lois déterministiquement.

Or si la science manque à ces deux finalités pour lesquelles elle a été fondée, elle n'est plus science.

Donc pour résoudre cette crise, il était indispensable d'avoir d'abord les démonstrations analytiques et expérimentales de la structure réelle de l'espace cosmique, et pour cela Todeschini a trouvé et donné les démonstrations qui sont exposées dans ce mémoire.

Sur les bases sûres de ces résultats qui confirment l'existence d'une substance fluide unique laquelle constitue tous les corps de l'Univers et qui remplit même l'espace interposé entre eux, il devient justifié scientifiquement de concevoir les masses matérielles, leurs champs attractifs et chaque qualité d'énergie ondulatoire, comme des mouvements particuliers de cette substance primordiale, invisible, mais dynamiquement active, et l'on voit clairement la liaison et l'interdépendance entre ces trois manifestations localisées en des points différents, dans la continuité du moyen fluide qui les constitue et en raccorde les actions et les réactions réciproques et d'ensemble. Nous sommes arrivés à l'idée fondamentale plus simple du cosmos, lequel s'il doit être un

tout unique, ne peut être que formé par une unique substance, substratum de toute chose et phénomène physique.

C'est en base à cette réalité expérimentale que Todeschini a démontré que: matière, gravité, lumière, électricité, magnétisme, chaleur, son, odeur, saveur, actions nucléaires, atomiques, chimiques, astronomiques, et réactions entre ondes et corpuscules, sont toutes des apparences d'une seule réalité physique objective: le mouvement de l'espace fluide (Principe uniphénoménique du monde physique).

De cette façon, toutes les sciences s'unissent dans une seule mère commune à toutes: la Spatiodynamique, laquelle s'élève ainsi au niveau important de mécanique universelle. Avec cela, les milliers de lois et de phénomènes qui jusqu'à nos jours, divisaient la science en une série de branches différentes, ont été réduits à un petit nombre, de claires actions fluidodynamiques, régies par une seule équation mathématique, présentant une grande simplification de calcul et une évidence lapalissienne des modalités avec lesquelles se déroulent et sont liés entre eux les phénomènes physiques.

## LES RÉALITÉS PSYCHORIOPHYSIQUES

En substance, cette théorie, démontre que l'Univers est constitué uniquement d'espace fluide ayant une densité matérielle très petite, lequel là où il se meut en séries déterminées de couches sphériques concentriques tournantes autour de leur centre commun avec des vitesses de rotation inversement proportionnelles à la racine carrée de leur rayon, forme les parcelles élémentaires, les systèmes nucléaires, atomiques, moléculaires et astronomiques, qui se manifestent à nous comme une matière sensible, et comme ses champs de forces attractives. Au contraire, les mouvements ondulatoires de l'espace fluide lorsqu'ils frappent nos organes de sens, suscitent dans notre psyché, et exclusivement en elle, des sensations de force, électricité, lumière, chaleur, son, odeur, saveur, etc.

Ces sensations n'existent donc pas dans le monde physique objectif, elles sont des apparences de ce dernier, bien qu'étant des réalités spirituelles subjectives incontestables parce que nous les percevons directement. Au contraire, l'espace fluide et ses mouvements qui constituent tous les phénomènes matériels sont des réalités du monde physique objectif qui occupent, ou se déroulent dans les trois dimensions volumétriques, et pourtant ne sont pas trouvables dans notre psyché, qui n'occupe pas de volume.

De cette découverte, dont nous exposerons plus avant les démonstrations, dérive la révélation insoupçonnée que nous vivons dans un monde obscur, atone, incolore, athermique, inodore, insipide, et même privé de forces et de l'électricité, mais animé uniquement par des mouvements continus ou alternés d'espace fluide lesquels, seulement s'ils viennent se briser contre nos

organes de sens, font entrer en résonance des oscillateurs qui provoquent dans notre psyché les sensations correspondantes.

A chaque phénomène physique, constitué par un particulier mouvement d'espace fluide, correspond donc un spécial phénomène psychique constitué par la sensation suscitée dans notre esprit, lorsque ce mouvement frappe nos organes de sens.

Avec 10 équation psychophysiques, qui généralisent la lois de l'inertie de Newton, ( $F = m a$ ), Todeschini a démontré la correspondance entre la décélération de la matière contre le corps humain et les sensations ( $S_n$ ) qui surgissent dans notre psyché, découvrant que ce n'est pas seulement la sensation de torce qui correspond au produit de la masse ( $m$ ) multipliée par la décélération ( $a$ ), mais aussi toutes les autres sensations sont équivalent à ce produit ( $S_n = m a$ ).

Ce principe général d'équivalence entre inertie et sensations a une portée bien plus vaste et significative, que celui postulé par Einstein uniquement entre gravité et inertie, parce qu'il étend l'équivalence de celle-ci aux forces de n'importe quelle nature et clarifie que les premiers termes de ces 10 équations en parole, contemplent des sensations ( $S_n$ ) qui sont des qualités sensibles différentes et des réalités spirituelles trouvables exclusivement dans notre psyché; tandis que les deuxièmes termes indiquent les correspondantes accélérations des masses qui sont de la même nature et qui sont trouvables seulement dans la matière du monde physique objectif et dans celle qui constitue notre corps humain.

Cela devait être bien spécifié pour comprendre que les 10 équations susdites ne sont pas des égalités entre grandeurs ayant la même nature, mais sont bien des correspondances entre des qualités sensibles spirituelles et des quantités dynamiques matérielles. Toutes les égalités mathématiques de la physique prennent ainsi une nouvelle signification, et l'on voit pour la première fois comment les quantités se transforment en qualités, tandis que la science n'a jamais expliqué la genèse des qualités sensibles de la matière des forces, des impulsions et de l'énergie, et si la nature de ces qualités, est matérielle où spirituelle.

En effet jusqu'à présent on a cru que dans le monde physique objectif existent réellement différentes espèces de matière, de force, d'impulsion et d'énergie, selon les qualités sensibles que chacune de ces quatre entités semble avoir en elle-même. Eh bien, dorénavant il faut tenir présent que la théorie des apparences a démontré que ces qualités surgissent exclusivement en nous comme des sensations différentes provoquées par l'unique qualité mécanique sous laquelle sont trouvables les quatre entités prédites dans le monde objectif. En d'autres termes, cette théorie, nous a démontré que la matière de quelconque espèce, est constituée de parcelles qui sont formées par la même substance, étant des sphères d'espace fluide en rotation très rapide sur elles-mêmes par rapport à l'espace fluide ambiant; a démontré que les différentes espèces de force sont suscitées en nous par la force unique de

l'inertie, équivalent à des accélérations de masses ( $F = m a$ ); que les différentes qualités d'impulsion ont pour réalité objective seulement des quantités de mouvement, c'est-à-dire des vitesses de masses ( $I = m V$ ); que les différents types d'énergie sont tous des apparences subjectives provoquées par l'énergie cinétique, qui est l'unique trouvables dans le monde objectif.

De cela descend une modification profonde des concepts de la physique et de son langage. Ainsi par exemple, dorénavant nous ne devons plus croire et dire qu'un corps a une force de gravité, qu'il est chargé d'électricité, imprégné de magnétisme, qu'il a une couleur, qu'il est chaud, qu'il a une saveur, une odeur et qu'il donne un son particulier; mais bien nous devons penser et dire qu'il n'a aucune des forces et des qualités citées, et que ses parcelles constituantes ont seulement des champs rotationnels d'espace fluide qui attirent ou repoussent les corps voisins produisant les mêmes effets que les trois mystérieuses forces susdites, et que ses parcelles ont seulement des vibrations qui produisent des ondes dans l'espace fluide environnant, ayant des fréquences optiques, thermiques, acoustiques, qui frappant nos organes de sens suscitent dans notre psyché la couleur, la chaleur, le son qui nous semblent provenir du corps. Nous devons croire et dire que ceci a des molécules ayant une résistance électrolytique particulière laquelle donne l'intensité caractéristique aux courants d'électrons qui produisent en nous les sensations correspondantes de saveur et odeur.

Nous ne devons plus croire et dire qu'une centrale hydroélectrique transforme force, implosion et énergie de nature potentielle, en nature mécanique, et celle-ci en électrique, en thermique, en lumineuse, parce que les molécules de l'eau qui est contenue dans les lacs élevés sur les montagnes, étant plongées dans le courant d'espace fluide qui tourne autour de la Terre, reçoivent par ce courant des accélérations qui les poussent vers le centre de notre planète, et pour cela elles descendent le long des conduites jusqu'à la centrale hydroélectrique placée en aval.

Les accélérations et les vitesses du champ fluide terrestre, sont ainsi transmises à l'eau, et de celle-ci aux roues de la turbine et à la dynamo, et de celle-ci aux électrons qui courent le long des lignes jusqu'aux appareils d'utilisation qui, entrant en oscillation, produisent dans l'espace fluide des ondes que nous percevons comme des sensations de lumière, ou de chaleur, selon leur fréquence particulière.

Le long de la chaîne de causes et effet citée ci-dessus, il n'y a donc aucune transformation de qualité de la force, de l'impulsion et de l'énergie, et ces trois entités restent toujours de nature mécanique, parce que de l'origine jusqu'à la fin, il y a seulement transmission de chocs entre masses de grandeur différente.

Les qualités sensibles différentes en lesquelles nous semble d'avoir transformée la qualité mécanique, sont pour cela des apparences objectives, bien étant des réalités spirituelles qui surgissent

effectivement dans notre psyché comme des sensations qui changent de qualité selon la variation correspondante de la grandeur des masses, des leur accélérations et vitesses, provoquée en chaque anneaux de la chaîne dynamique en parole.

L'énorme importance de cela, consiste dans le fait qu'on vient à introduire dans la science, ensemble aux phénomènes physiques objectifs, aussi ceux biologiques et psychiques subjectifs, qui n'ont jamais, été pris en considération par la science exacte.

Ainsi, par exemple : le son, est un phénomène physique objectif si l'on considère seulement la vibration atmosphérique silencieuse qui arrive à nos oreilles; c'est au contraire un phénomène biologique subjectif, si l'on considère seulement le correspondant courant d'électrons provoqué le long du nerf acoustique lorsque cette vibration atmosphérique frappe la membrane du tympan de nos oreilles ; enfin c'est un phénomène spirituel si l'on considère seulement la sensation acoustique qui surgit dans notre psyché, lorsque ce courant arrive au révélateur du téléncephale, siège de la psyché.

Par le fait que nous pouvons enrégistrer avec l'appareil de Kundt les oscillations silencieuses de l'atmosphère; avec le fréquentiomètre les courants des électrons qui parcourent le nerf acoustique, et que nous percevons directement le son, nous sommes sûrs de l'existence, de la succession, et du raccordement, soit du phénomène physique que des phénomènes biologique et spirituel objectifs dont le son est formé.

Contrairement à ce qu'on a cru jusqu'à présent, les phénomènes biologiques et spirituels, sont expérimentalement constatables comme les physiques. Mais avec cela la méthode expérimentale de Galilée, encore suivie par la science qui prend en consideration seulement les phénomènes physiques objectifs, résulte insuffisante à décrire la réalité, et elle doit être réformée et étendue jusqu'à comprendre aussi les phénomènes biologiques et spirituels qui surgissent dans le sujet observateur, autrement on risque d'attribuer aux phénomènes physiques (mouvements d'espace), des qualités (sensations) qu'ils n'ont pas, projetant ces dernières sur les choses, ce qui nous porte à une fausse science de l'objet, et à rechercher dans le monde des fantômes comme les diverses apparences sensibles qui nous donne la matière, la force d'inertie, l'impulsion mécanique et l'énergie cinétique.

N'avoir pas tenu compte de cela, a fait perdre en vain un siècle pour chercher dans le monde objectif les mystérieuses forces citées et pour unifier leur champs.

En effet les phénomènes physiques, c'est-à-dire, les mouvements de matière solide, liquide, gazeuse, où dissoute à l'état d'espace fluide, qui viennent se briser contre notre corps humain, non seulement sont altérés par nos organes de sens et transformés en courants d'électrons, mais viennent aussi changés en phénomènes de nature spirituelle (sensations) par la psyché qui les perçoit et évalue sous cette dernière forme qualitative immatérielle.

Chaque phénomène est ainsi fonction de trois variables: une physique, une biologique, et une psychique et il faut préciser chacune des trois composantes si l'on veut distinguer ce qui est vraiment la réalité objective, et la subjective biologique et psychique.

Les déterminations en parole ont permis à Todeschini de découvrir la technologie électronique du système nerveux qui raccorde les actions du monde physique objectif à leurs représentations sensibles dans notre esprit, révélant ainsi le mécanisme de la connaissance et résolvant le problème gneseologique qui a fatigué en vain les philosophes.

De ce que nous avons dit, déroule que seulement lorsqu'il y a mouvement relatif et choc entre la matière et le corps humain, nous percevons les sensations correspondantes. Ainsi par exemple, en faisant osciller notre main dans l'eau immobile, nous ressentons une sensation de force sur la paume ou sur le dos d'elle, parce qu'il y a mouvement relatif entre la main et le liquide.

Vice versa, maintenant immobiles tous les deux, nous ne sentons aucune force, puisque entre eux il n'y a pas un mouvement relatif. Ainsi si nous courons contre une vibration acoustique, le nombre d'ondes qui frappent nos oreilles dans un second, augmente, c'est-à-dire augmente la fréquence par rapport à nous, et par conséquent la sensation acoustique suscitée en nous varie avec notre vitesse relative par rapport à celle de l'onde. Si au contraire, nous nous éloignons de la source acoustique avec une vitesse ultrasonore, l'onde n'arrive pas à frapper nos oreilles, et nous ne sentons aucun son.

Mais lorsque la matière frappe nos organes de sens, provoque l'oscillation de leurs atomes, lesquels émettent les électrons périphériques, qui vont frapper les atomes successifs, et par conséquent le long des lignes nerveuses se propage une série de chocs successifs très rapides, qui selon la fréquence et l'intensité, lorsqu'ils arrivent au cerveau, suscitent dans la psyché les correspondantes sensations. Le courant d'électrons qui parcourt les lignes nerveuses n'a donc rien d'électricité, ni de lumière, ni de chaleur, ni d'odeur, ni de saveur, ni de force, étant seulement une succession très rapide de chocs corpusculaires.

La matière du monde qui nous environne, et celle aussi de notre corps, peuvent transmettre seulement mouvement et chocs, et par conséquent les sensations et la psyché où elles se produisent, doivent être immatérielles, c'est-à-dire de nature spirituelle.

La caractéristique qui distingue la théorie de Todeschini parmi toutes les autres, est celle d'avoir trouvé et donné les démonstrations physiques, mathématiques, neurologiques et expérimentales que les sensations surgissent exclusivement dans notre psyché et qu'elles sont de nature spirituelle, comme elle.

Cela lui a permis de découvrir et déterminer la merveilleuse technologie électronique de chaque organe de sens, de mouvement, de régularisation et de coordination du système nerveux central et périphérique qui préside à toutes les fonctions végétatives et psychiques, et de reconstruire aussi les schémas

électriques de chacun d'eux, de leur lacis de liaison, y compris le schéma complexe et admirable de la centrale suprême du cerveau humain.

Il a dévoilé ainsi et démontré que: l'organe auditif est constitué et fonctionne comme un téléphone, dont l'oreille est un des microphones, le nerf acoustique la ligne transmetteuse et l'appareil disposé dans le télencéphale est l'autre microphone récepteur. Les ondes atmosphériques, ayant fréquences acoustiques, mais silencieuses, provenant du monde externe, frappent la membrane du tympan de nos oreilles, sont transformées par l'organ du Corti en vibrations électroniques, lesquelles envoyées par les fibres du nerf acoustique au cerveau, suscitent dans la psyché des sensations sonores différentes selon la fréquence du courant électrique qui arrive au cerveau, et qui est égale à la fréquence de l'onde atmosphérique qui a frappé nos oreilles.

L'organe de la vue, est constitué et fonctionne comme une installation télévisive à fil, dont l'oeil est la chambre de prise photographique, le nerf optique est la ligne de transmission, et le récepteur est situé dans le centre du cerveau où est la siége de la psyché. Les ondes d'espace fluide obscures, ayant fréquence optique, qui proviennent du monde objectif, sont reçues sur le fond de la rétine du bulbe oculaire subdivisée en 8 millions de cônes et 100 millions de bâtonnets qui décomposent l'image vibrante en singulières impulsions mécaniques, les transforment en courants d'électrons, lesquels transmis par les fibres du nerf optique jusqu'au cerveau, sont révélés par la psyché sous forme de lumière ayant couleurs différentes selon la fréquence de l'onde en arrive.

L'organe de la chaleur est constitué et fonctionne comme une pince thermoélectrique, dont les corpuscules de Krauser disséminés dans notre épiderme constituent les couples bimétalliques qui transforment les chocs moléculaires qui frappent notre peau en courants électriques, qui transmis au cerveau par les lignes nerveuses, suscitent dans la psyché les sensations de chaleur ayant des températures diverses selon la fréquence et l'intensité des courants électriques qui arrivent au centre psychobiophysique du cerveau.

L'organe du goût est constitué et fonctionne comme un télérheostat, dont les calices disséminés sur notre langue remplie de salive, constituent les bains électrolytiques, qui sont liés par des lignes nerveuses à l'appareil disposé dans le cerveau. Les molécules des aliments introduites dans les calices, entrant en solution saline, selon leur résistance électrique, varient l'intensité du courant transmis au cerveau, et par cela la saveur perçue par la psyché.

Les organes de l'olfactif, du tact, de l'électricité, etc. sont tous des transformateurs des impulsions mécaniques en courants d'électrons, qui transmis au cerveau suscitent dans la psyché les sensations d'odeur, de force, d'électricité.

Puisque les appareils de sens récepteurs sont doubles, disposés symétriquement par rapport à la moitié du corps humain et sont liés au cerveau par des faisceaux de lignes nerveuses qui sont doubles et symétriques et qui se croisent et terminent dans les surfaces des deux hémisphères du

cerveau, en formant en elles deux images tandis que nous n'en percevons que une seule; Todeschini à démontré que cela est possible seulement si les deux aires contrelatérales sont liées à une aire centrale dans laquelle puissent se superposer les deux images en une seule, comme il arrive dans un télémètre optique.

Suivant ce concept, il a anatomiquement trouvé les faisceaux des fibres commensurales qui lient chacune des couples des surfaces latérales à la correspondante surface centrale disposée dans le télencéphale, et ces ensembles constituent les 8 électrotélémètres des sens. Il a trouvé même les 8 télémètres de mouvement, et que les premières surfaces centrales et les deuxièmes constiuent respectivement le centre psychobiophysique des sensations et de mouvement.

Il a démontré aussi que toutes les lignes nerveuses sont formées et fonctionnent comme des conducteurs d'électricité et leurs neurones comme des piles voltaïques pour renforcer les courants affaiblis par la résistance des lignes; que la matière grise de l'épine dorsale, constituée par des milliards de neurones fonctionne comme centrale électrique pour l'alimentation de tous les organes et circuits du système nerveux; que le cervelet est un ensemble de télépointeurs en direction et en hauteur actionnés automatiquement ou commandés par la psyché, pour coordonner l'orientation des organes de sens bilatéraux avec celui des organes de mouvement vers un point déterminé et en suivre les déplacements éventuels; qu'enfin le cerveau est la centrale suprême de commandement dans laquelle sont disposés tous les appareils récepteurs des courants électriques provenant des organes de sens périphériques, tous les appareils transmetteurs des courants destinés à téléactionner les organes de mouvement périphériques, tous les dispositifs hipophysaires pour le règlement automatique des glandes sécrétives et des corpuscules périphériques qui président aux différentes fonctions végétatives, et aussi les 4 centres psychobiophysiques qui provoquent dans la psyché les sensations normales, les particulières des symboles graphiques du langage écrit, les phonétiques des paroles orales, et le centre qu'elle utilise pour actionner les organes de mouvement.

La psyché, bien qu'étant immatérielle, a siège de perception et d'action dans ces 4 centres télencéphales, puisque seulement en eux arrivent les courants électriques provenant de tous les organes des sens, qu'elle transforme en sensations, seulement d'eux partent vers la périphérie les lignes nerveuses aptes à transmettre les courants électriques pour actionner les organes de mouvement.

La psyché est donc le commandant suprême du corps humain, et près des appareils du cerveau, elle utilise les récepteurs pour avoir les sensations qui l'informent sur le monde physique objectif externe, et utilise les transmetteurs pour se manifester en lui avec des mouvements, parce que nous ne pouvons exprimer notre pensée, ni accomplir des actions, si nous ne mouvons pas quelque partie de notre corps.

Mais puisque les sensations sont introuvables dans la matière du monde objectif et dans celle du corps humain ce sont des activités immatérielles qui surgissent exclusivement dans la psyché donc celle-ci doit être aussi immatérielle, à savoir elle ne doit pas occuper un volume, comme l'occupe la matière, elle doit être inétendue c'est-à-dire de nature spirituelle.

La psyché donc, s'identifie avec l'âme, et les sensations, les mouvements volontaires, étant ses exclusives activités, comme la pensée, la conscience, la mémoire et le raisonnement, constituent les preuves expérimentales directes de son existence dans notre cerveau.

## LES RÉALITÉS SPIRITUELLES

Si l'on suit l'histoire de la philosophie et de la science depuis 1600, on reste frappé par leur profond contraste idéologique. En effet la naissante physique expérimentale fondée par Galilée, excluant le sujet observateur et les phénomènes biopsychiques qui surgissent en lui, avec le positivisme, s'orientait décidément vers l'objet, vers la matière et ses phénomènes, les rétenant comme uniques réalités dont il fallait chercher la cause première dans l'Univers, réniant Dieu et toutes les réalités spirituelles et transcendantes; pour arriver en suite aux modernes théories hermétiques et unilatérales qui réduisent l'idée du monde à une incompréhensible abstraction mathématique de tenseurs. De cela on a tiré le concept que l'Univers est fondé sur l'irrationnel, est régi par la loi des probabilités laquelle remplacée à celle de cause et effet, porte à imaginer que toutes les choses soient dérivées de la combinaison automatique des différents éléments chimiques, porte à substituer l'action aveugle du cas à celle d'une Intelligence Suprême, comme cause première de l'ordre merveilleux qu'on remarque dans le Cosmos. Donc, l'agnosticisme de la science vanté comme garantie d'impartialité, est un'illusion, puisque la physique en effet est unilatérale, et dès sa naissance jusqu'à présent, elle a été toujours orientée exclusivement vers la matière et l'immanence, et jamais elle fut tournée à chercher s'il existaient où non aussi des réalités transcendentales spirituelles, bien que celles-ci sont trouvable avec la méthode expérimentale qui est sa prérogative et sa base.

Au contraire la philosophie, âgée de millénaires, avait déjà pris en considération ces dernières réalités, et avec Descartes elle commençait justement alors à suivre une voie qui l'aurait conduite dans un premier temps à l'empirisme sceptique, réniant toute possibilité de connaissance objective, et en suite, à l'idéalisme immanent, réniant l'existence même du monde objectif, pour retenir vrai seulement l'esprit du sujet observateur et ses activités.

Philosophie et science ainsi, remontent de cette époque deux voies diamétralement opposées, mais qui évidemment les ont portées bien loin de la réalité, puisqu'il est clair que si la matière et ses phénomènes produisent en

nous des représentations mentales subjectives, il est aussi vrai que pour susciter ces sensations il doit exister hors de nous quelque chose de réellement objectif pour que ceci puisse être différent de ce que nous percevons.

En conséquence le problème le plus important était non seulement celui de distinguer les réalités objectives de celles psychiques subjectives, mais de démontrer surtout que les premières, sont de nature matérielle, tandis que les secondes sont de nature spirituelle. Eh bien, Todeschini a démontré qu'il existent des réalités matérielles qui occupent, ou se déroulent dans les trois dimensions volumétriques et durent dans le temps, comme l'espace fluide et ses mouvements tournants ou oscillatoires, mais qu'il existent aussi des réalités qui n'occupent, ni se déroulent pas dans les trois dimensions volumétriques et durent seulement dans le temps, comme les sensations et l'âme humaine.

Immatériel, c'est-à-dire spirituel, voilà la démonstration caractéristique de cette théorie. La matière, aussi dans ses parcelles plus petites, occupe un volume.

L'esprit et toutes ses activités et les entités spirituelles, n'étant pas par définition matérielles, n'occupent pas de volume, bien qu'elles se déroulent dans le temps. Ainsi par exemple: la lumière, la chaleur, l'électricité, la force, le son; l'odeur, la saveur, étant des sensations subjectives, n'occupent pas de volume, bien que les oscillations d'espace fluide qui provoquent en nous ces sensations se déroulent dans les trois dimensions volumétriques. Même la pensée étant une activité de notre esprit, n'occupe pas de volume, bien qu'elle se déroule dans le temps. En effet nous ne pouvons pas- remplir une bouteille de pensée, ni de lumière, ni de son, ni de force, etc., et on ne peut voir l'âme avec le microscope, ni la prendre avec les pincettes, comme voudraient les positivistes.

Les démonstrations de l'existence de ces réalités spirituelles, Todeschini les a trouvées en trois champs différents:

Dans le champ philosophique, en considérant que lorsque il y a choc entre deux masses, peut se manifester à nous, son, chaleur, lumière, électricité, entités qui n'existaient pas dans les deux corps avant le choc, et par conséquent que ceux-ci ne peuvent donner ce qu'avant leur rencontre ils n'avaient pas. En effet, avant, pendant et après le choc, sont trouvables seulement les accélérations des deux masses et les vibrations de leurs molécules, atomes, et électrons.

Dans le champ physique et mathématique les démonstrations en parole sont déduites par des expériences et par les équations du bilan de l'énergie en jeu. La masse heurtante ne peut pas transmettre à celle heurtée, force, son, chaleur, électricité, lumière, puisque après le choc les deux masses et leur éléments constitutifs ont l'énergie cinétique totale qu'ils avaient avant le choc, et par conséquent ils ne peuvent avoir acquis autant d'énergie sous les formes citées, puisque ceci conduirait à l'absurde mathématique qu'une quantité d'énergie puisse être égale à une quantité double, ou à l'absurde physique que par le

choc on puisse obtenir une énergie double de celle qu'on a employé pour mouvoir la masse heurtante. Il faut donc convenir que seulement si les oscillations des masses heurtées se transmettent au fluide ambiant et si celles-ci frappent nos organes des sens, y produisent des courants électriques qui transmis au cerveau, suscitent dans notre psyché les sensations citées.

Enfin dans le champ neurologique les démonstrations en parole résultent de la constatation que les lignes nerveuses de tous les organes de sens, sont formées comme des conducteurs électriques et pour cela ne laissent pas passer les sensations, mais exclusivement des successions très rapides de chocs corpusculaires. En effet le nerf optique est opaque et ne laisse pas passer la lumière; le nerf acoustique est comme un fil téléphonique lequel ne transmet pas de sons, mais seulement des impulsions électriques, etc.

Todeschini a démontré cela, reliant, avec des circuits conducteurs disposés extérieurement au corps humain, les organes de sens périphériques aux correspondants organes de l'écorce cérébrale. Il a pu ainsi relever que sur la ligne posée en dérivation externe il y avait des courants électriques toutes les fois que les organes des sens étaient frappés par des vibrations physiques. Avec un fréquentiomètre il a pu établir que la fréquence de ces courants était égale à celle de l'onde incidente sur les organes de sens.

Or, si dans les organes matériels du cerveau ne sont trouvable que des courants électriques, la psyché qui transforme ces courants en sensations n'est pas un organe matériel, mais bien une entité immatérielle.

La grande importance de ces démonstrations, n'est pas seulement dans le fait que pour la première fois on ait réussi à prouver par des arguments exclusivement scientifiques l'existence en nous d'une âme de nature spirituelle, en harmonie avec la foi religieuse, mais aussi dans le fait qu'on a découvert, que les forces sont des sensations introuvables dans le monde physique, sont des activités immatérielles trouvable exclusivement en des entités comme notre âme et dans celles du monde spirituel.

Les 10 équations psychobiophysiques en effet sont valables soit en lisant de droite à gauche, que vice versa. Par exemple : la première d'elles ( $F = m a$ ) nous dit que, comme un corps frappant notre organe de tact produit un courant électrique que la psyché force adresse le courant électrique le long du nerf qui fait mouvoir une de nos mains pour déplacer un corps. Les forces spirituelles de l'âme peuvent donc donner accélération à des masses. Mais les petites forces de notre âme ne peuvent que dégager l'énergie électrique concentrée dans la matière grise de notre épine dorsale, qui ne suffit pas pour mouvoir, toutes les masses de l'Univers, et il faut admettre que les forces immenses nécessaires pour cela viennent toutes du monde spirituel.

Puisque les forces entrent dans toutes les relations de la dynamique, nous sommes sûrs qu'elles sont les actions que le monde spirituel applique à l'espace fluide pour lui faire accomplir tous les mouvements particuliers dans lesquels, comme nous avons vu, s'identifient tous les phénomènes physiques.

La conservation de la quantité totale de mouvement ( $m V$ ) dans le monde physique et par cela due à la conservation de l'équivalent impulsion ( $I$ ) des forces correspondantes de la part du monde spirituel ( $I = m V$ ).

Il faut donc admettre que le mouvement a été mis dans l'Univers par une Cause Première externe à lui, c'est-à-dire, transcendante, qui étant immatérielle, est de nature spirituelle. On arrive ainsi à la certitude scientifiquement prouvée de l'existence de l'âme humaine, du monde spirituel et de Dieu, car c'est seulement de ces trois entités spirituelles que peuvent être émises les forces. La volonté de Dieu est manifeste dans les lois qui coordonnent et orientent ces forces à mouvoir l'espace fluide avec les modalités aptes à produire tous les phénomènes du monde physique inorganique et organique, corps humain compris, de manière qu'ils obtiennent toutes les finalités particulières et d'ensemble qu'il désire, finalités que chaque jour l'homme va dévoiler de plus en plus dans les choses.

L'âme humaine, au contraire, ne peut pas enfreindre les lois physiques, pouvant toutefois les utiliser pour son bien-être matériel ou spirituel, et même pour des buts nettement opposés, ayant la possibilité d'utiliser la strumentation organique du corps humain à sa disposition pour accomplir les actions qu'elle veut, selon son libre arbitre.

Enfin, suivant la chaîne des causes et effet constituants les flèches irréversibles des finalités qui nous dit que du système solaire descendent les règnes minéral, végétal, animal, jusqu'au corps humain, et non vice versa, Todeschini a démontré que le but final de l'Univers est celui de consentir l'expérience de la vie terrestre à l'âme humaine.

L'Univers est donc un système de défense de celle-ci; mais un système de défense implique une intelligence qui l'a idéé, construit et coordonné, de manière que chaque partie et son ensemble réponde aux buts précis de défense automatiques et commandables qui lui sont réscontrés, et de cela on déduit que l'existence de l'Univers démontre celle d'une, Intelligence Suprême qui l'a idéé, créé et le maintient dans le temps.

De cela on tire encore que puisque chaque moyen de défense à commande implique une intelligence qui l'utilise, l'existence du corps humain en fonction, démontre celle de l'âme qui l'utilise.

Todeschini a dévoilé que cette âme a des organes neurologiques et des facultés aptes non seulement pour percevoir sensations et faire accomplir des mouvements au corps pour le conserver en vie, mais elle a aussi la capacité de la mémoire des sensations, de pouvoir les combiner ensemble pour former la pensée, pour comprendre, idéer et s'exprimer en langage conventionnel oral, écrit, ou figuré, jusqu'à arriver au raisonnement abstrait pour entendre non seulement les phénomènes et leur lois, mais surtout pour arriver à comprendre l'existence d'elle même, du monde spirituel et de Dieu.

Cette théorie est beaucoup plus vaste et complète que celle d'Einstein parce qu'elle comprend en plus les phénomènes biologiques et spirituels, sans considérer lesquels on ne peut ni expliquer ceux physiques, ni arriver à la

science unitaire du Cosmos; parce qu'elle a unifiée la structure et les lois de la matière, de ses champs d'attraction continus et alternés; a déterminé la nature et le siège des qualités sensibles de la matière et de l'énergie cinétique; a donné les démonstrations de l'existence de l'âme humaine du monde spirituel et de Dieu, accordant sur les vérités et les réalités suprêmes de la religion, la science et la philosophie avec toutes les bonnes conséquences matérielles et spirituelles que ces certitudes scientifiques peuvent apporter à l'humanité.

Elle démontre que l'on va à Dieu par la Foi et par la Science, qu'à Lui nous portent les Saintes Écritures et le grand livre de l'Univers.